

La journée du 29 est celle que toutes les femmes d'Apécos attendent depuis un an. Lors de la réunion mensuelle de toutes les mamans, nous allons leur offrir à chacune un sac de 25 Kg de riz.

La veille nous avons établi la liste et Philémon s'est chargé de la commande du transport et du déchargement des 51 sacs, soit, 1 275 Kgs.

Tout ce bonheur distribué grâce à la générosité de tous ceux qui ont participé à notre Action de Noël.

Ce riz représente pour la plupart, l'assurance de pouvoir nourrir leurs enfants durant plusieurs mois, et c'est un aliment de choix qu'elles ne peuvent jamais s'offrir et qui change agréablement de la bouillie (farine de mil mélangée à de l'eau).

Il offre aussi l'avantage de conserver sans problème pendant une longue période.



C'est un bonheur de les voir hisser ces lourds sacs sur leur tête et rentrer chez elle avec ce sourire rayonnant.

Avant de partir, Béatrice nous annonce qu'elle a trouvé une maison, elle en fait une description tellement idyllique , et insiste tellement que nous décidons d'aller voir le lendemain matin.

Les élèves de Claire l'attendent pour le cours d'anglais et c'est donc avec Françoise, Philémon et Françine que nous partons.
C'est dans un tout autre quartier qu'elle se situe, plus proche de la ville mais quand même aéré .
Je vais faire demain une étude comparative avec la maison qui nous avait séduit et que nous appelons : «La maison de l'avocatier»



Maison de l'avocatier (première visitée)

La seconde maison découverte ce matin a un plus grand terrain, entièrement entouré de mur et avec un portail d'entrée.
Grande pelouse à l'avant bordée de parterres où poussent quelques gerberas derrière une haie, un autre terrain planté de quelques arbres fruitiers.
La maison est actuellement composée de deux habitations accolées, ce qui nous offre beaucoup plus de pièces dont un flat de 2 pièces pour Victor, 3 pièces + 1 « cuisine » + 1 pièce de stock + 1 salle de douche avec WC et lavabo + le salon, salle à manger en L.
Ces derniers sont plus petits que la grande pièce qui m'avait séduite à la première maison.



Deuxième maison (conseillée par Béatrice)

En plus de ça, en annexe, une pièce + petite chambre séparée

Il y a des faux plafonds partout pour cacher les tôles, mais ils sont encore en bois non peint.

Tous les murs sont peints en jaune, le tout en bon état: on peut rentrer dedans sans le moindre travaux... bref, très tentant...

La maison de l'avocatier était annoncée à 25.000 €, on avait réussi à négocier à 24.000€.

Béatrice nous avait dit que la nouvelle était moins chère, on demande le prix: 30 000€

Je coupe court en disant qu'on n'a pas le budget, que c'est inutile de perdre son temps, mais les palabres commencent et Francine m'annoncent qu'ils cèdent à 26.000€

Nous discutons entre nous en rentrant et avons difficile à choisir tant chacune possède les avantages qui manquent à l'autre.

En fin d'après midi, après notre visite à Dorcas dont je parlerai ensuite, Daniel vient voir la maison, à l'extérieur car les locataires sont absents, et partage aussi notre hésitation.

La propriétaire arrive peu après le coucher du soleil, et sans même que Daniel ait vu l'intérieur, il lui propose 24.000€, dernier prix.

Elle va en parler à ses enfants.

A prix égal, on aura très difficile à choisir, je vais faire demain une étude comparative tenant compte de tous les paramètres, nous attendons aussi les plans cadastraux et surtout les « Master plans » des deux quartiers qui indiquent le futur prévu, les expropriations, la future destination du quartier : zone d'habitation, zone de bureaux, zone industrielle etc.
Le suspens continue... et dans deux mois nous devons déménager.
Au Rwanda, RIEN n'est impossible!

Départ à 14h30 pour visiter Dorcas, la maman de Claudine qui est parrainée. Chaque fois que nous la rencontrons nous sommes frappées par la tristesse de son regard...complètement fermée, jamais un sourire... Elle a 3 enfants. Claudine qui grâce à son parrainage est en internat , en 1e secondaire. Elle vivait depuis sa tendre enfance chez sa grand-mère dans de bonnes conditions, mais à la mort de celle-ci, l'an dernier, elle est retournée vivre chez sa maman et le contraste est très éprouvant.



Son petit frère Eric, 8 ans, est malade du Sida, et est toujours si faible et sous alimenté qu'on lui donne à peine 4 ans. Il nous bouleverse chaque fois qu'on le voit.

Elle a encore un petit bout de deux ans et demi, heureusement en bonne santé, mais souvent porté dans son dos ou pendu à son sein ce qui ne lui permet pas de porter Eric quand il est épuisé... Elle est illettrée.

L'an passé, nous lui avons donné un petit capital de 20 € pour faire un petit commerce de poissons séchés, le parrainage de Claudine lui donne une petite somme pour payer son loyer et quelques aliments, dont un abonnement de lait pour les enfants.



Afin de payer la scolarité de Eric, elle a sacrifié son capital et vend des oranges beaucoup moins rentables.

C'est à nouveau «les cadeaux de Noël» qui vont nous permettre de rembourser les frais scolaires d'Eric et de reprendre un stock de petits poissons pour relancer son commerce.

Impossible de lui offrir chèvres ou poules, elle n'a pas de terrain.

On va étudier la possibilité de louer un terrain à cultiver en potager : c'est une AGR qui a déjà aidé bien des familles.

On distribue les petits vêtements, brosses à dents etc préparés avant de partir, et Françoise sort de son sac une grosse poignée de petits animaux en plastique et de petites voitures...

Enfin, des beaux sourires...